

20

Sur la terre pauvre orpheline,
Je ne savais plus que pleurer ;
Mais vers la croix je m'achemine,
Et sa voix me dit d'espérer.
Je m'agenouille, et sur la pierre
Où seront un jour nos deux cœurs,
Au pied de la croix de ma mère
Je prie et je sème des fleurs.

—

PLAINTE DU CAPTIF.

—

Que mon sort est funeste,
Adieu, mes bons amis,
Au régiment je reste,
Vous allez au pays.
Oni, j'en perdrai la vie,
Par la douleur que j'ai,
Seul de ma compagnie,
Adieu donc, mes amis, } *bis.*
Adieu donc, mon pays. }

Ils vont revoir leur mère
Et la mienne auprès d'eux,
Va courir la première
Pour combler tous ses vœux.
O mère que j'adore,
Tu les verras sans moi,
Combien de temps encore
Je vais passer sans toi ?
Adieu donc, mes amis, } *bis*
Adieu donc, mon pays. }

Canton, qui m'a vu naître
Et qui reçus ma foi.
Je vais mourir peut être
Et pour d'autres que toi !
Ah ! calmez ma souffrance,
Dites à mes amis
Que si je meurs en France,
Mon cœur est au pays.
Adieu donc, mes amis, } *bis.*
Adieu donc, mon pays. }

DIET

Ex. je cr